

Le Courrier

L'INFORMATION AU QUOTIDIEN *d'Algérie*

Edition Du 31/02/2007

DEUXIÈME COLLOQUE INTERNATIONAL SUR L'EAU ET L'ENVIRONNEMENT

Les gros enjeux de l'or bleu

« **L'eau tue plus que toutes les guerres** » c'est ce qu'a déclaré le président du Conseil mondial de l'eau, M. Loïc Fauchan, en marge du 2^{ème} Colloque international sur l'eau et l'environnement organisé par l'école nationale supérieure d'hydraulique, à l'Hôtel El Riadh.

En effet, le spectre de la sécheresse qui menace le monde entier ces deux dernières décennies, entraînant une détérioration de l'environnement, demeure, aujourd'hui, la préoccupation majeure des pays, et spécialement ceux situés dans les zones arides et semi arides. Si cette dernière perdure, elle conduira à l'amplification du phénomène de désertification et du réchauffement de la planète, ayant ainsi des impacts néfastes sur l'écosystème.

A l'instar de la plupart des pays méditerranéens, l'Algérie, consciente de ce problème, accentue ses efforts dans le but de combler ce déficit en ressources hydriques. Selon M. Fauchon, ce

déficit en eau est dû principalement à une démographie mal maîtrisée, à la croissance des villes, à la pollution ainsi qu'aux différentes évolutions climatiques.

La priorité, selon lui, est réservée à la question de l'eau et sa localisation des eaux, pour ensuite assurer la durabilité des ressources, en contrôlant notamment sa qualité et sa quantité, sont les règles à respecter. Afin de la « sécuriser, un effort financier sera impératif de la part de l'Etat algérien, dans le cadre d'une politique d'ensemble lisible et cohérente, de par l'utilisation du génie de l'homme et ses capacités particulièrement, en faisant appel aux nouvelles technologies de dessalement entre autres ». Concernant l'utilisation cohérente des nappes profondes, le président de COM qualifiera « d'exceptionnel » le projet de transfert d'eau de Aïn Salah à Tamanrasset qui s'étend sur 750 km. D'après lui, ce projet, le deuxième en son genre après celui de la Chine, « sera vu par le monde entier ». Ceci dit, nous devons apprendre à mieux gérer notre eau tout simplement en sachant réduire nos pertes. L'adoption d'une nouvelle politique de formation et d'information devient primordiale pour permettre un « bon management » de ressources. Dans ce sens, le ministre des ressources en eau mettra l'accent, lors de son allocution, sur la nécessité de la création d'une école des grands métiers dont le principal but sera « la professionnalisation ». Il sera fait appel à des étrangers pour assurer ces formations. notamment pour celle de barragistes qui constitue un réel manque, car, faut-il le rappeler, le nombre de barrages, actuellement au nombre de 57, atteindra 69 d'ici 2009. Selon le ministre, 27 projets de réalisation de barrages sont en cours d'étude.

A cet effet, 12 milliards \$, hors dessalement, sont consacrés à l'eau potable, à l'épuration et à la construction de barrages, qui sont prévus d'ici 2009. Le dessalement d'eau qui représente l'ultime solution pour réduire le déficit existant a prouvé son efficacité ici à Alger. Si la situation au centre du pays est très réconfortante, avec un taux de remplissage de 50% des

barrages, de plus, l'unité d'El Hamma, qui produit 200 000m³ /j, serait alarmante à l'ouest. La station de dessalement d'Oran en cours de réalisation, avec une capacité de 500 000 m³, désaltèrerait enfin cette région. Il faut savoir que le dessalement d'eau, présente un inconvénient, celui du rejet des saumures dans la mer ce qui risque d'augmenter, avec le temps, le taux de salinité de notre Méditerranée. A l'heure actuelle, les stations de dessalement mises à l'essai étant peu nombreuses, il est impératif de penser à des solutions pour gérer les déchets de sel, dira M. Mohamed-Saïd Benhafid, directeur de l'ENSH et président de ce colloque, lors d'un point de presse. Les intervenants d'ailleurs pensent que le sel des côtes du Bassin méditerranéen posera un sérieux problème dans les années à venir.

En outre, M. Benhafid soulignera que le phénomène de désertification est l'une des causes du réchauffement planétaire, même s'il reste local et possède des dimensions internationales. Pour cela, il est important de focaliser sur le reboisement de tous les bassins versants des sites de barrages.

Wassila Z.